



-Jean Fell (photographe/cameraman/décapsuleur multi vitesse): fatigué, veut dormir, veut manger des sushis, veut une connexion internet, ne veut pas trop marcher, veut qu'on fasse plus de photos, dit qu'il dépense trop d'argent, regrette d'être là, dit à son frère bien-aimé qu'il est une merde en skate et devrait se trouver un boulot rapidos s'il ne veut pas finir cul nul sur le bord du trottoir.

-Mark Nickels (cameraman de marque américaine): a froid, a faim, a mal au ventre, a mal au dos, est malade, veut s'en aller, veut rentrer chez lui, veut manger tous ses repas au Mac Do, veut qu'on filme plus de tricks, ne veut pas filmer au fish-eye, veut acheter des souvenirs cul-cul et visiter des endroits kitch, croit au rêve américain.

Hmmm oui enfin bon, vous vous doutez bien que trouver des gens parfaits sous tous rapports, prêts à lever l'ancre dans la demi-heure, c'est pas évident. Du coup on se retrouve souvent à partir avec les premiers bras cassés venus...
Mallis noonon, je plaaaaaante les gars, allez revenez, je vous aime! D'autant que je ne peux pas leur jeter la pierre, étant moi-même affligé de certains défauts de la pire espèce (perfectionniste, méticuleux, excessivement généreux, trop prévenant, organisé à la limite du maniaque et j'en passe).

Quand vous avez l'équipe, il ne vous reste qu'à trouver la destination. Les deux questions indispensables à se poser à cet effet sont les suivantes:

Quel est le budget?
Avec 100 euros, n'espérez pas survivre une semaine à Moscou ou à New York, même si vous connaissez une bonne pâte chez qui squatter. Renseignez-vous sur le coût de la vie pour éviter les surprises désagréables.
Illustration: il y a de ça quelques années, lorsque je suis arrivé à Londres dans le cadre de mes fonctions pour la première fois (à l'époque j'étais supporter de la Juventus), j'ai fait 20 minutes de queue au guichet du métro parce que j'étais persuadé que la machine automatique qui me demandait 4,20 pounds (6,50 euros) pour un ticket de métro déconnaît. Pas du tout. «C'est le tarif... vieux!» m'a dit le guichetier avant de me rire au nez avec ce petit air supérieur typique de ces salopards d'anglais (pardon, ça m'a échappé). Voilà comment on passe 10 jours à pousser des cris de bêtes devant chaque étiquette et à économiser ses morceaux de chewing-gums pour le lendemain. Si je m'étais un tant soit peu renseigné, j'aurais su que ces gens-là ne respectent rien.
Je vous conseille donc de faire quelques recherches sur internet et de consulter des proches qui se seraient déjà rendus dans la destination de votre choix.

Qu'est-ce que je veux y faire?
Skater à fond? Etre dépaycé? Faire du tourisme? Me reposer? Faire un peu la fête? Faire beaucoup la fête? Devenir la fête?
Essayer de cibler vos priorités et de les coordonner avec celles de l'équipe avant de choisir une destination. Par exemple si Michel veut faire les trois-huit en skate alors que Gilbert veut chiller à plage en priorité, Jean-Louis veut aller au bout de la nuit et Joseph veut visiter des temples antiques, vous avez le choix entre Mykonos et le sud de la Thaïlande entre le 17 décembre et le 29 janvier. Si au contraire tout le monde veut se la jouer peignard sans être trop difficile sur les spots et le reste, ça ouvre plus de possibilités.
Mettez vous d'accord avant de partir pour éviter les tensions lapidaires.

Soy Pasday profite d'un déplacement à Prague pour complétement renouveler son répertoire à l'aide de ce kickflip manual to wallie fromside 180 à Stalin Plaza.

Sur la
Route